

L'enseignement du français dans l'Union européenne, nouvelles réalités, nouveaux enjeux

1 Introduction

A en croire ce qui se dit, le français serait une langue perdant son lustre d'antan.

Il serait une langue en état de défense et qui ne s'y attendait pas il y a vingt ans.

Une langue dont l'enseignement / apprentissage serait en état de siège.

En fait, si l'on prend un peu de recul, on constate très vite qu'il n'y a pas que le français qui soit en jeu.

Alors que l'Union européenne s'est construite sur des politiques industrielle, agricole et monétaire communes soumettant les objectifs nationaux à des directives européennes, et que l'on entame, timidement il est vrai, des tentatives de politique internationale commune, alors que les divers droits pénaux, civils, commerciaux, et financiers nationaux se conforment au droit européen, ce sont les politiques de culture et d'enseignement qui achoppent sur les limites de l'unification européenne.

Quoique diverses tentatives aient été entamées d'introduire dans l'enseignement secondaire des manuels européens communs pour l'histoire et la géographie, exception faite d'un manuel commun à la France et l'Allemagne mais qui n'est pas introduit partout dans ces pays, l'opposition de divers pays de l'Union à ces projets fut grande. A les croire, ils craignaient que leurs identités nationales respectives se verraient noyées dans ces programmes européens communs.

Il semblerait donc que l'idée européenne ait encore du chemin à parcourir.

Or, il appert que ce «blocus» ne mettrait pas en danger le projet européen.

En effet, la culture européenne est marquée du sceau de la pluralité et de la diversité. C'est dans cette pluralité et cette diversité que réside sa force et sa richesse. ou comme le traduit si justement Edgard Morin, le penseur de la complexité, dans son ouvrage *Penser l'Europe*:

Ce qui est important dans la culture européenne, ce ne sont pas seulement les idées maîtresses (christianisme, humanisme, raison, clarté, science), ce sont ces idées et leurs contraires. Le génie européen n'est pas seulement dans la pluralité et dans le changement, il est dans le dialogue des pluralités qui produit le changement.

(...)

L'identité européenne, comme toute identité, ne peut-être qu'une composante dans une poly-identité. Nous vivons dans l'illusion que l'identité est une et indivisible, alors que c'est toujours une unitas complex. Nous sommes tous des êtres poly-identitaires. (...) De fait, il n'y a plus de conflit possible entre l'identité nationale d'un Européen et son identité européenne. Le problème est que la conscience de cette identité européenne est encore sous-développée.

Et Morin de poursuivre, dans cet ouvrage qui date déjà de 1987:

Il nous faut, de l'intérieur, décloisonner l'Europe et l'ouvrir à elle-même.

Il nous faut une possibilité de communication linguistique immédiate au sein de l'Europe. Dans ce sens, il serait aisé (...) que tout Européen pratique couramment deux langues européennes en plus de la sienne.